

Les camions de pompiers pourraient prendre le train

Peu se souviennent du temps où les camions de pompiers étaient acheminés par les rails, sur des trains de fret : « Mais on sait que cela a existé », plaide Sébastien Delavoux, représentant syndical CGT pour le Service départemental d'incendie et de secours du Maine-et-Loire (Sdis), qui aimeraient remettre la méthode au goût du jour. Un moyen d'économiser les engins et de préserver la ressource humaine.

La raison ? De plus en plus, chaque année, des pompiers angevins sont envoyés en renfort à l'extérieur du département pour prêter main-forte à leurs collègues confrontés à de gros incendies ou intempéries. Les pompiers du Maine-et-Loire enregistrent environ dix déplacements extérieurs par an.

Rouler en colonne « rend le déplacement plus lent »

Qu'ils soient professionnels ou volontaires, ces sapeurs-pompiers prennent la route en direction du sud de la France, le plus souvent en colonne armée de camions feu de forêt. « Une colonne feu de forêt est composée d'au moins soixante hommes et 20 engins, mais peut monter à près de 100 agents », développe le syndicaliste.

Rouler en colonne « rend le déplacement plus lent », d'autant plus que



Les syndicats de la CGT s'unissent pour réclamer une action de fret entre les pompiers et la SNCF.

PHOTO : CGT CHEMINOTS

ces véhicules « ne sont pas des engins de route » et avaient pourtant des centaines de kilomètres. « Ce sont des tracteurs améliorés dont le pneumatique coûte 500 euros l'unité », résume Sébastien Delavoux.

Mettre ces engins « sur des rails » permettrait à la fois d'économiser des milliers de kilomètres aux

engins, limiter leur entretien, et surtout, préserver les pompiers. « La majorité des décès chez les pompiers, c'est la route, poursuit le représentant de la CGT. Cette idée, elle émane d'un bon sens. Il faut engager une réflexion globale. »

D'autant plus que, selon Christophe Garrot, représentant CGT des che-

minots, le projet ne nécessiterait aucun investissement, « puisque le quai militaire, utilisé notamment par le génie d'Angers, est déjà en service. Les moyens existent, il manque surtout la volonté », avancent les représentants syndicaux.

T.S.

J49X03